

## COLLECTION

### « ETHNOLOGIE DE LA FRANCE ET DES MONDES CONTEMPORAINS »

La collection « Ethnologie de la France et des mondes contemporains » publie des études sur la France, à la fois hexagonale et ultra-marine, considérée comme un terrain ethnographique de premier intérêt, dans sa dynamique historique et sa diversité sociale, culturelle et patrimoniale. Elle est aussi un espace d'élaboration d'une anthropologie actualisant sans cesse et réinterrogeant à nouveaux frais les thèmes, concepts et conditions de production des sciences sociales.

Elle réunit des études basées sur des enquêtes de terrain individuelles ainsi que des ouvrages collectifs proposant la synthèse de programmes de recherche thématiques, de colloques ou de séminaires, sur la société d'aujourd'hui, susceptibles de répondre à la curiosité d'un large public et de constituer une avancée pour les sciences sociales.

S'appuyant sur une ampleur thématique revendiquée et sur les méthodes d'une anthropologie ouverte à la pluridisciplinarité, affichant la culture, le patrimoine – matériel et immatériel – et la francophonie – y compris dans les politiques et les fabriques institutionnelles qui s'y rattachent – comme ses champs de (pré)dilection, la collection revendique une ethnologie du proche en contexte globalisé : une ethnologie qui nécessairement s'élabore par le dialogue et la comparaison, à l'échelle européenne et internationale.

À vocation scientifique, la collection dirigée par Isabelle Chave, conservateur en chef du patrimoine (ministère de la Culture), et Sylvie Sagnes, chargée de recherches CNRS (IAC-Lahic, CNRS / EHESS), est animée par un comité de lecture de onze membres, en majorité chercheurs et enseignants-chercheurs français en anthropologie et en ethnologie.

La collection « Ethnologie de la France et des mondes contemporains » prend le relais des collections « Ethnologie de la France » et « Cahiers d'ethnologie de la France » fondées en 1983 par Christine Langlois à la Mission du patrimoine ethnologique du ministère de la Culture.

Elle est publiée par les Éditions de la MSH en partenariat avec le département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique du ministère de la Culture (direction générale des Patrimoines).

Ethnologie de la France et des mondes contemporains

36

sous la direction de

Jean-Louis Tornatore

# Le patrimoine comme expérience

Implications anthropologiques



Éditions

20€ | février 2019 | 304 pages | ISBN 978-2-7351-2471-8  
en vente chez votre libraire ou sur [www.lcdpu.fr](http://www.lcdpu.fr)  
contact presse : [dorine.bertrand@culture.gouv.fr](mailto:dorine.bertrand@culture.gouv.fr)



## SOMMAIRE

Introduction

**Expérimenter le patrimoine**

JEAN-LOUIS TORNATORE

### I. AU PATRIMOINE, ETC. !

**Au miroir de la médiation :  
le présent du patrimoine**

SYLVIE SAGNES

**Culture**

**et « culture » religieuse**

Manuela Carneiro da Cunha  
chez les catholiques

CYRIL ISNART

**« Experts » et « communauté »  
dans la définition  
du patrimoine culturel  
immatériel :**

**le cas du *lakalaka* tongien**

AURÉLIE CONDEVAUX

**Quand le patrimoine  
fait (la) ville**

Le passé dans les luttes  
pour l'espace en Uruguay

ARIELA EPSTEIN

**La production numérique  
du patrimoine par  
des amateurs en réseaux**

Le cas des pratiques  
d'exploration et d'exposition  
de friches industrielles

SARAH ROJON

### II. LA CLINIQUE, ET APRÈS ?

**De l'efficacité des ruines**

Patrimonialisation et  
sanctification de Bellavista,  
village noir détruit  
(Chocó, Colombie)

ANNE-MARIE LOSONCZY

**À propos**

**d'une candidature Unesco  
et de l'organisation des publics**

Retours critiques  
sur les réglages  
du dossier du Biou d'Arbois

FLAVIE AILHAUD

& NOËL BARBE

**Les mémoires**

**des migrations au musée ?**

Questions patrimoniales et  
dynamiques anthropologiques

HÉLÈNE BERTHELEU

& VÉRONIQUE DASSIÉ

**Démocratie patrimoniale  
et figures de l'immigré**

NOËL BARBE,  
avec la collaboration  
d'ÉMILIE NOTTEGHEM

## LE PATRIMOINE COMME EXPÉRIENCE

Cet ouvrage collectif vient à un moment où l'activité patrimoniale a largement débordé ses institutions officielles et où sa couverture par les sciences humaines et sociales a pris une consistance certaine. En dix textes et au moins autant de situations, en France, à Rhodes, à Tonga, en Uruguay et en Colombie, il donne à saisir des « implications anthropologiques » de et dans l'exploration de cette activité, à partir desquelles se dessinerait un fil conducteur permettant de parcourir, sans la réduire, sa grande hétérogénéité.

Qu'on la prenne sous l'angle de l'irruption du patrimoine dans les terrains (de jeu) des anthropologues ou bien sous celui de la constitution du patrimoine en un domaine singulier de recherche, l'anthropologie

du patrimoine apparaît inséparable des interrogations récurrentes sur la catégorie de culture : sur son institution, sur sa mise en scène, sur sa spectacularisation, sur les façons de l'écrire comme sur la critique de son pouvoir de purification, de hiérarchisation ou de domination.

Que montrent ces écritures anthropologiques de patrimoines ? Qu'en se frottant aux expériences du passé, de la culture, religieuse ou profane, de la quête de reconnaissance, de la mémoire des violences de guerre, de la discrimination sociale, de la ruine des choses du monde, les anthropologues font l'expérience du patrimoine, instrument politique aux multiples fonctions : contrôle, aménagement, restauration, réparation, reconnaissance...

## LES AUTEURS

Jean-Louis Tornatore est anthropologue, professeur à l'Institut Denis-Diderot (université de Bourgogne, Dijon) et directeur du Centre Georges-Chevrier « Savoirs : normes et sensibilités ». Il est également chercheur associé à l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC, équipe Lahic) et membre correspondant du Centre de recherche sur les médiations à l'université de Lorraine. Dans la continuité de divers travaux sur l'activité patrimoniale et mémorielle, il explore aujourd'hui les conditions de possibilité d'un scénario contre-hégémonique du patrimoine.

Pour cet ouvrage, Jean-Louis Tornatore a choisi de réunir les contributions de Flavie Ailhaud, Hélène Bertheleu, Noël Barbe, Aurélie Condevaux, Véronique Dassié, Ariela Epstein, Cyril Isnart, Anne-Marie Losonczy, Emilie Notteghem, Sarah Rojon et Sylvie Sagnes.